



Présentations de *Éric de Chassey*
et *Georges Roque*

L'Atelier contemporain

Monique Frydman

Le Temps de peindre

L'Atelier contemporain, 685 p., 30 euros

On a beau dire que la peinture se passe de commentaires, on trouvera toujours dans les écrits et les propos d'un artiste une manne essentielle à la pénétration de ses œuvres. Imagine-t-on un critique, un commissaire d'exposition travailler sur Matisse sans avoir lu ses *Écrits* ou sur Cézanne sans s'être plongé dans les conversations avec le peintre ? C'est pourquoi la publication des carnets de Monique Frydman et de ses principaux textes et interviews est un événement dont on félicitera d'abord l'éditeur, tant ce genre d'initiative concernant un(e) artiste contemporain(e) est rare. D'autant que cet ouvrage n'est pas un opuscule et rassemble, outre les textes, une centaine d'illustrations en couleur. Mais le plus important, ce sont les mots de l'artiste, la nécessité ressentie d'une parole intime, sobre et juste parallèlement à l'exercice pictural et dont l'exigence perdure pendant 40 ans. À lire ces textes, il paraît évident que le langage joue un rôle majeur dans l'élaboration matérielle des tableaux. En ce sens, le moment du verbe appartient bien au temps (et au faire) de la peinture. Dans la solitude parfois pesante de l'atelier, Frydman ne cesse de dialoguer avec quantité d'interlocuteurs – des écrivains et des poètes, et surtout des peintres : Greco, Bonnard, Masson, De Kooning, etc. Elle note à propos d'un ensemble de toiles : « Travailler cette série en regard de Goya. » Cette idée d'un enfantement de la peinture dans un tête-à-tête est fréquente. La couleur est au centre de ses échanges avec d'autres par-delà l'histoire. Nommer, définir, cerner la qualité d'un blanc, d'un vert, d'un rose s'avère comme un passage obligé. L'ouvrage comprend une introduction d'Éric de Chassey et une passionnante étude sur l'artiste par Georges Roque.

Catherine Francblin